

La destruction du Temple

Matthieu 24.1-14ss

Basé sur N. T. Wright, Matthew for Everyone, Part 2: Chapters 16-28



Modèle du Temple de Jérusalem

Cher amis, chers frères et sœurs en Christ,

En parlant de l'actualité avec une connaissance, elle me demande : t'as pas l'impression qu'on approche de la fin des temps ?

Alors je sais plus trop ce que je lui ai répondu, mais un truc du genre « je ne crois pas vraiment ; ou plutôt, tu sais la fin des temps, elle a commencé avec la résurrection de Jésus, et ça dure depuis longtemps. Mais c'est drôle que tu m'en parles, parce que c'est justement le sujet du texte de ma prédication pour dimanche prochain ».

Je crois que pour bien des gens, cette question de la fin des temps redevient importante en cette année 2020, qui, à bien des égards est une vraie *annus horribilis*, une année horrible en latin.

Elle n'est d'ailleurs pas encore terminée ; il reste toujours deux mois à consommer : la terre vient de trembler en Turquie et le monde affronte la seconde vague de la pandémie

J'ai déjà évoqué toutes ces catastrophes – environnementales, climatiques, politiques ou sanitaires – auxquelles l'humanité a été confrontée en si peu de temps ; je n'y reviens pas.

Mais dans pareil contexte, on comprend mieux que les gens portent une attention renouvelée aux textes eschatologiques, à ces passages de la Bible qui parlent de fin du monde.

Lors de notre retraite de la PMR à Tramelan, il y a une semaine, nous avons parlé de respect, de destruction et de restauration de la Création. Pour moi, ces trois jours ont été particulièrement riches et encourageants, notamment par rapport à cette question de fin du monde.

Bien des personnes sont aujourd'hui découragées, déprimées voire dépressives face aux dégâts que l'homme a déjà infligé à la nature. Mais ce que j'ai retiré de cette retraite a aussi renouvelé mon espérance par rapport au plan de salut de Dieu pour ce monde et pour sa création.

Et justement, en regardant quel était le texte proposé par le lectionnaire pour ce dimanche, ça m'a donné le courage d'aborder ce chapitre 24 de Matthieu, un texte qui parle de fin du monde.

Le lectionnaire ne propose que les 14 premiers versets dont nous parlerons ce matin, mais il est possible que je prenne encore le reste du chapitre dans mes prochaines prédications.

Ce n'est pas un texte facile ; suivant l'humeur du moment, il faut avouer que c'est quand même un texte susceptible de « ficher les boules », et l'ambiance particulière de cette année 2020 n'est pas vraiment faite pour nous rassurer.

Alors que nous dit ce texte ?

Il dit beaucoup de choses. Le chapitre 24 de Matthieu est un passage riche et complexe et ce matin je ne pourrais pas épuiser tout son contenu.

Le passage commence par l'admiration des disciples pour le Temple de Jérusalem.

Je ne sais pas si vous avez déjà été impressionné par la splendeur d'un bâtiment construit par des hommes, mais je veux dire vraiment impressionnés. Bon il y a la tour Eiffel, la Statue de la Liberté, les pyramides d'Égypte ou encore la tour d'Espace pour quoi pas.

Pour moi, le bâtiment qui m'a le plus fasciné et ému, c'est la Mesquita de Cordoue en Espagne, une ancienne mosquée transformée en Église. Quand je suis rentré là-dedans pour la première

fois, j'en ai eu le souffle coupé, à cause de la splendeur du bâtiment, mais aussi à cause de tout le bagage historique et religieux de cet édifice.

Je me dis que pour les disciples, ça a dû être un peu la même chose quand ils ont vu le temple de Jérusalem. A l'époque, le roi Hérode avait entrepris de l'agrandir et le chantier ne sera terminé que 30 ans plus tard, mais le bâtiment était déjà magnifique.

Quand les disciples font remarquer à Jésus toute la richesse de cette construction, il leur dit que bientôt tout cela sera bientôt détruit complètement.

Un peu plus tard, quand ils se retrouvent avec leur maître au mont des Oliviers, les disciples intrigués lui disent :

3 [...] Dis-nous quand cela arrivera, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde.

En fait, c'est un peu la même question qui préoccupe beaucoup de nos contemporains aujourd'hui : quand viendra la fin du monde ?

Le problème de la compréhension de la fin des temps dans notre texte est que, la « fin des temps » dont parle les disciples peut faire référence à des événements qui de leur point de vue, se situent dans l'avenir, mais qui de notre point de vue, en 2020, sont déjà passé.

Je m'explique : si on regarde un peu plus loin dans le chapitre 24, au verset 34, Jésus dit :

34 En vérité, je vous le déclare, cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive.

Donc, normalement, ce qui est annoncé dans le chapitre de Matthieu devait se réaliser encore du temps de Matthieu. Et c'est bien ce qui est arrivé avec la destruction du temple de Jérusalem en l'an 70

Donc, quand Jésus parle de tous ces événements qui vont se produire avant la fin, il faut d'abord regarder à court terme, dans les 30-40 ans à venir.

C'est d'ailleurs ce que nous enseignons à toute l'équipe qui participe aux cours sur la prédication donnée par le Bienenberg et la PMR actuellement. Dans les méthodes d'interprétation des textes que nous donnons, nous disons notamment :

- il faut tenir compte du contexte pour comprendre un texte
- la Bible s'interprète par elle-même
- les textes les plus simples à comprendre nous aident à éclairer les textes plus compliqués.

Alors essayons d'appliquer ces règles d'interprétation à notre passage :

Jésus, nous le savons par son utilisation fréquente des paraboles, aime bien parler en images, et les images qu'il utilise ici sont très importantes pour bien comprendre son message. Au verset 8, il utilise une de ces images, lorsqu'il parle du « commencement des douleurs de l'enfantement ».

Pour ceux et celles qui ont des enfants, cette image est particulièrement parlante. Jésus parle ici de grossesse.

Oui, pendant la grossesse, les premiers mois sont parfois difficiles. La femme peut se sentir souvent malade, surtout le matin. Il y a aussi des risques pendant cette période, mais c'est normalement sous contrôle.

Puis vient une période de changements assez spectaculaires, parce que la nouvelle petite vie dans l'utérus commence à faire sentir sa présence. Il faut faire attention, surtout en ce qui concerne le régime alimentaire et les activités intenses.

Finalement, à mesure que le jour approche, il y a toutes sortes de choses à surveiller : hypertension artérielle, risques potentiels pour le bébé.

Et puis, il y a la naissance elle-même : mais ça justement, c'est l'étape encore à venir.

Pendant la grossesse, la responsabilité des parents, en attendant, c'est de prendre soin, d'être patients, et de ne pas s'alarmer de certaines des choses étranges qui se produisent.

La Bible utilise ici avec la naissance prochaine d'un enfant, une image très forte pour parler l'avenir de Dieu.

La grossesse est un temps de grand espoir et de possibilités nouvelles, mais aussi — surtout avant la médecine moderne — une période de grand danger et d'anxiété.

La médecine peut décrire et expliquer en détail chaque étape de la grossesse. Mais chaque couple, et bien sûr en particulier chaque maman, doit affronter ces étapes personnellement et les vivre, même si pour certaines, c'est une période qui peut être traumatisante, douloureuse et bouleversante.

Les auteurs bibliques s'inspirent ici de cette expérience humaine bien connue pour parler du monde nouveau que Dieu entend faire naître, faire advenir.

Et l'un des points culminants de tout ce thème biblique est ce chapitre de Matthieu. On trouve des parallèles dans Marc (13) et Luc (21).

Ceci, dit Jésus, n'est que le début des douleurs de la naissance. Et ce n'est qu'avec des images comme celle-ci qu'on peut parler du projet d'avenir de Dieu. Il est impossible de faire une description ou une représentation précise de ce qui va se passer à la fin des temps et si nous pouvions le faire, peut-être que nous aurions de la peine à y faire face.

C'est pourquoi Jésus utilise des images : la naissance d'un bébé, le mariage du fils d'un roi, un arbre sur lequel poussent de nouvelles feuilles. L'avenir de Dieu sera comme tous ces événements et (bien sûr) en même temps ce sera très différent et beaucoup plus grand.

Par rapport à Jésus et l'avenir, il y a deux choses questions à considérer :

- 1) Quels sont la vocation et le destin de Jésus
- 2) Quels sont la vocation et le destin du Temple.

En ce qui concerne Jésus, il en a lui-même beaucoup parlé : il est venu à Jérusalem en sachant que son appel du peuple d'Israël à la repentance provoquera de l'hostilité à son égard, de la violence et finalement sa propre mort. Mais Jésus croit que Dieu lui donnera raison après sa mort, en le ressuscitant des morts.

D'autre part, il y a le sort du Temple de Jérusalem. Tout au long de sa carrière publique, Jésus avait fait et dit des choses qui indiquaient que c'était lui, et non le Temple, qui était le véritable centre de l'œuvre de guérison et de restauration de Dieu.

Dieu habite désormais en Jésus, il n'habite plus dans le Temple. Jésus avait fait et dit des choses dans le Temple lui-même qui impliquaient que tout le lieu était désormais sous le jugement de Dieu.

Et lorsque les disciples lui font remarquer la magnificence de ce bâtiment (qui était magnifique en réalité), il les averti que tout allait bientôt s'effondrer.

Les disciples commencent alors à faire le rapprochement entre la vocation de Jésus et la fin de la vocation du Temple. Ils comprennent que ces deux choses sont indissociables.

Si Jésus a raison, dans tout ce qu'il a dit depuis le début, alors le Temple devra partir.

Mais comment ? Et quand ? Quand le monde verra-t-il que Jésus est vraiment le Messie de Dieu ?

Si vous étiez un citoyen romain, vivant à une certaine distance de Rome et croyant que César était le roi légitime du monde, vous attendriez avec impatience le jour où il vous rendrait une visite d'État.

Non seulement vous seriez en mesure de la voir physiquement vous-même, mais, ce qui est tout aussi important, tous vos voisins réaliseraient qu'il est vraiment le seigneur et le maître du monde.

Une grande partie de l'empire romain parlait le grec à l'époque, et le mot grec qu'ils utilisaient pour une telle visite d'État, une telle « apparition » ou « présence », était « parousie ».

Le même mot était souvent utilisé pour décrire ce qui se passait lorsqu'un dieu ou une déesse faisait quelque chose de spectaculaire - un miracle de guérison, par exemple - qui était censé révéler leur pouvoir et leur présence.

Et c'est ce mot parousie que les disciples utilisent au verset 3, lorsqu'ils interrogent Jésus sur ce qui va se passer.

Dans leur question, les disciples évoquent trois sujets. Chacun est important dans le long chapitre qui commence maintenant et qui contient la réponse de Jésus. Les disciples voudraient savoir pour :

- 2) la destruction du Temple
- 3) la parousie de Jésus ou son apparition en tant que roi
- 4) la fin du monde.

Tout au long de ce chapitre, nous devons faire face aux questions : Que voulaient-ils dire, que voulait dire Jésus en leur répondant, qu'est-ce que Matthieu a compris par tout cela et qu'est-ce que cela nous dit ?

Cela demande de savoir garder la tête froide et de prendre un peu de recul. Pour le moment, nous pouvons seulement commencer à entrevoir ce que Jésus pensait de tout cela.

Les disciples voulaient le voir régner en roi, avec tout ce que cela signifierait, y compris la destruction du Temple et, en fait, l'avènement d'une nouvelle ère pour Dieu. L'époque actuelle arriverait à sa fin de manière convulsive, et une nouvelle époque commencerait à naître.

Eh bien, dit Jésus, il y aura effectivement des convulsions. Les douleurs de la naissance du nouvel âge commenceront, sous la forme de guerres, de révolutions, de famines et de tremblements de terre.

Des temps terribles s'annoncent, et ceux qui me suivent seront mis à rude épreuve. Nombreux sont ceux qui renonceront à la foi, car l'épreuve sera trop exigeante.

Jésus avertit ses disciples de ne pas se laisser tromper ou séduire. D'autres prophètes viendront et voudront se faire passer pour le messie. Mais Jésus leur fait comprendre que sa venue — son apparence et sa présence royale — ne ressembleront pas à une révolte, une prise de pouvoir ou un coup d'état politique.

Il les encourage à s'accrocher, à garder leur sang-froid et à rester fidèles. Entre le moment présent et le moment où tout sera révélé, et où Jérusalem sera détruite, la bonne nouvelle du royaume de Dieu que Jésus est venu apporter se répandra non seulement autour d'Israël, comme cela a été le cas jusqu'à présent (10.5-6 ; 15.24), mais aussi dans le monde entier.

En attendant, ils ont une tâche à accomplir. Tout que Jésus annonce ici concerne précisément la période entre la carrière publique de Jésus et la destruction du Temple en 70 après J.-C. Alors, pour entrer un peu plus dans les détails de comment cela se passera, il vous faudra patienter pour une prochaine prédication sur ce sujet.

Mais en même temps — et c'est très important — il y a comme un écho de ce que ces premiers disciples ont compris et vont vivre qui résonne pour chaque nouvelle génération de chrétiennes et de chrétiens.

Nous aussi, nous sommes appelés à être fidèles, à tenir bon et à ne pas nous alarmer.

Nous aussi pouvons être appelés à vivre des temps troublés et à persévérer jusqu'à la fin.

Nous pouvons nous aussi assister à la destruction de symboles précieux et magnifiques. C'est d'ailleurs un peu ce qui est un train de se produire dans cette pandémie que nous traversons. Nos habitudes sont chamboulées, le culte et toutes nos rencontres ne sont plus ce qu'ils étaient et nous commençons seulement à nous douter que le monde après la pandémie, ne sera peut-être plus jamais comme avant.

Cela engendre de l'insécurité, de la solitude, de la souffrance pour beaucoup.

Mais notre appel est de nous accrocher à Jésus lui-même, de continuer à lui faire confiance, de croire que celui qui a été justifié par Dieu au premier siècle sera un jour justifié devant le monde entier.

Nous aussi, nous sommes appelés à vivre avec les douleurs de la naissance du nouvel âge de Dieu, et à croire qu'en son temps, Dieu fera toute chose nouvelle.

Dans ce sens, au lieu de nous laisser troubler par ce que nous vivons, nous pouvons aussi nous engager avec force et courage à la suite de Jésus-Christ en essayant par notre style de vie, de laisser entrevoir quelque chose de ce Royaume à venir, aux hommes et aux femmes que nous côtoyons.

Alors, ce matin, je voudrais vous rassurer par rapport à la fin du monde, car Jésus a dit :

36 Mais ce jour et cette heure, nul ne les connaît, ni les anges des cieux, ni le Fils, personne sinon le Père, et lui seul.

et parce qu'en disant cela, il dit en même temps que le Père tient tout dans sa main.

Que qu'en ces temps troublés, le Seigneur, nous remplisse de sa Paix, de son discernement et de sa sagesse

Amen.